

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite_034_A | Histoire de la folie, préparatifs \[A\]CollectionBoite_034_A-7-chem | Époque grecque ItemCicéron. Tusculanes : Les maladies de l'âme. Livre III](#)

Cicéron. Tusculanes : Les maladies de l'âme. Livre III

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb034_A_f0169

SourceBoite_034_A-7-chem | Époque grecque

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 30/11/2020 Dernière modification le 23/04/2021

Cicéron. Tusculanes : Les malades de l'âme
Livre II 168

I. 2. C/est faut-il ? ouh, expliquer ceci : com-
paré d'un âme (animus) et d'un corps, ni avons pr
révenir et soigner les malades du corps, crée une
science et nous reconnaissons l'utilité, en faisant
honneur aux dieux mortels de son invention,
hâchis que la médecine de l'âme (animus medicina)
n'a été ni aussi désirée avant d'être inventée, ni
aussi cultivée après qu'on en a eu connaissance,
elle n'a pu obtenir la sympathie et l'estime
d'un haut de gens, elle est même suspecte et odieuse
au + grand. Ne serait-ce pas qu'on juge par
par l'âme de malade et de la docteur du corps,
hâchis que le corps ne nous renseigne pas sur les
malades de l'âme. Il s'ensuit que l'âme
est appelée à se prononcer sur son état, qu'elle
peut, c'est la faculté de juger que nous
malade (cum id ipsum quod iudicatur aegrotet).

--- II, 5. "C/est d'ailleurs admettre que
l'âme est incapable de se guérir elle-même

BnF
MSS

qd Pa medicina in corpore est creatio
de l'âme, qd cum, hinc que Pa cum exercit phy-
sique est de qd inportance lorsqu'il s'agit de
la guérison du corps, et que' il ne suffit ni tyo de
le laisser seigner par le naturel, il suffit que l'âme
veuille guérir et se conformer aux enseignements de la
sagesse par que la guérison ne pose aucun doute?

Assurément, il existe 1 médecine de l'âme, la φ
(est medicina animi medicina, φ in). Et en avoir
le secours, il n'y a ni, et par les maladies du corps,
à s'attacher au dehors, et on devra employer
toutes nos ressources et tirer nos forces par un
mettre en état de se soigner ni ni.

x
x y

IV, 8. Le mot insania désigne 1 maladie
chronique de l'esprit (mentis aegrotationem
et morbum) ... 90. hors les troubles de l'âme
(perurbationem animi), les φ les qualifient de
maladies (morbos), et ils affirment que nul
pruni les non-sages (stultum quendam) ne est sujet
à ces maladies. Mais celui qui est malade a
par la santé (sani non sunt) et l'âme de tous
les non-sages est malade; de h les non-sages
sont tous (omnes insipientes igitur insaniunt)